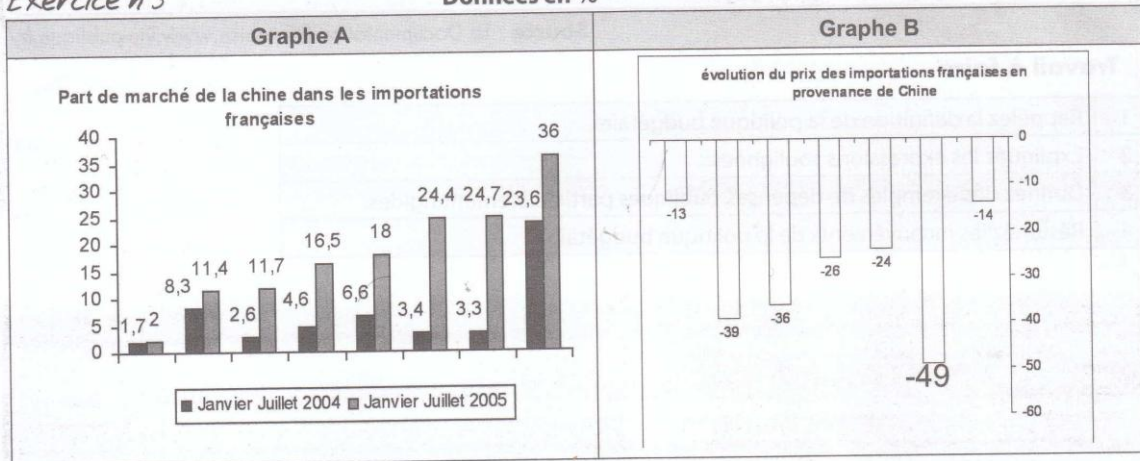


Exercice n°3

Données en %



Les vêtements en provenance de Chine déferlent dans les magasins, mais pour l’instant, les meilleures conditions d’achat obtenues par les distributeurs tardent à se répercuter sur les étiquettes. Tandis que les importations de la France ont progressé de 60% sur les sept premiers mois de l’année, selon les derniers chiffres publiés par l’Institut français de la mode (IFM) le 13 octobre, les prix à la consommation dans le secteur de l’habillement sont restés stables.

Pourtant, la libéralisation des échanges avec la Chine, avec la disparition des **quotas d’importation** depuis le 1^{er} Janvier, a permis aux enseignes d’habillement d’obtenir une baisse spectaculaire de leurs prix d’achat.

Les T-shirts coûtent en moyenne 49% moins cher, les pantalons 39% et les pulls 36%. Or, pour le moment, les répercussions sur les prix à la consommation ne sont pas visibles. Depuis le début de l’année, nous n’observons pas de mouvement de baisse des prix, hormis une légère déflation sur les vêtements de sport, constate-t-on à l’Insee (Institut National de la statistique et des études économiques). Les distributeurs tentent d’expliquer le phénomène de plusieurs façons. D’abord, tous les distributeurs n’ont pas joué à 100% la carte des approvisionnements chinois. Si l’on veut trouver un «effet Chine», c’est surtout du côté des grandes surfaces et du maxi-discount qu’il faut chercher. Les hypermarchés et les supermarchés, qui ces dernières années ont perdu beaucoup de terrain face aux spécialistes de l’habillement, ont réussi, au premier semestre, à attirer à nouveau les clients en lançant une offensive jamais vue sur les prix grâce aux approvisionnements chinois, constate Nathalie Lestrat ; directrice du panel textile chez TNS Secodip. Mais comme la grande distribution ne représente pas 17% des achats d’habillement des Français, l’impact est resté limité.

Si l’impact des importations chinoises sur les prix n’est pas spectaculaire, c’est aussi parce que la consommation pour les produits d’habillement reprend, ce qui permet aux distributeurs de mieux résister à la pression déflationniste.

Source : Le Monde du 19 Octobre 2005

Travail à faire

1	Faites une phrase pour exprimer le pourcentage – 49% (graphe B)
2	Expliquez l’expression soulignée.
3	Interprétez le graphique A.
4	Les consommateurs français ont-ils profité de la levée des quotas d’importation de produits textile? Justifiez.